

Désordre

Nom : Leony Gauthier
Genre : Femme
Né-e en : 1992
Adresse : 67 avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Téléphone : 0659062421
Email : leony.gth@gmail.com

Observations :

Désordre

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://www.youtube.com/watch?v=LDz51fawCww>

Scénario

1. INT – VOITURE - MATIN

Nour (38 ans) est dans la voiture au téléphone.

Voix femme téléphone

Y'a Madame Rondeau qui nous a quitté ce matin.. C'est vraiment l'hécatombe en ce moment. Il faudra que tu passes au 240 voir Grimaud, sa fille a appelé, apparemment le médecin lui a changé son traitement et ça n'a pas l'air de lui convenir, il a eu des sortes de spasmes.

Nour voit arriver Louna (32 ans) pas pressée. Elle la fixe.

Voix femme téléphone

C'est possible de passer avant la pause, vers 12h30 ?

Nour

- *Ne quittant pas Louna des yeux* -

Oui. Je vais devoir te laisser, la tournée va commencer. Ciao.

Nour raccroche. Louna entre dans la voiture.

Nour

Salut. On commence à 7h30, pas à 45.

Louna se tourne vers Nour et lui sourit simplement.

Louna

J'ai ramené des croissants si ça te dit.

Nour

De chez Bourg ?

Louna

De chez Bourg.

Nour fait signe à Louna de lui en donner un. Elle l'attrape, l'enfourne dans sa bouche et démarre la voiture.

2. INT – SALON PATIENT - MATIN

Un appartement en désordre, éclairé par peu de lumière. La décoration y est un peu étrange et intrigante, il y a des horloges, des miroirs, des objets peu communs, parfois kitsch comme une boule à neige, des animaux en porcelaine...

Louna aide un vieil homme à se lever d'une chaise pendant que Nour débarrasse rapidement des assiettes à moitié vides qui traînent.

Louna

Mettez vos mains autour de mon cou. Voilà c'est bien. Poussez sur vos jambes et redressez-vous. C'est bien. Vous allez vous rendre à la salle de bain, je vous accompagne.

Nour sort des compresses, de l'antiseptique et une seringue de son sac.

3. INT – SALLE DE BAIN PATIENT - MATIN

Dans la salle de bain, peu éclairée, Louna passe un gant sur le visage du patient. Nour est dans l'embrasure de la porte et observe.

Louna

Vous voulez que je vous rase un peu Monsieur Royer ?

Nour

On n'a pas le temps aujourd'hui. On a encore 9 visites avant la pause.

Louna la regarde silencieusement. Nour s'avance vers le patient.

Nour

On vous raccompagne au salon Monsieur Royer. Vous avez vu, Monaco a été battu en huitième de finale. Je vous avais dit que c'était du pipi de chat leur équipe.

Monsieur Royer grogne.

4. INT – SALON PATIENT - MATIN

Dans le salon, Nour s'apprête à faire une injection au patient.

Nour

Louna, passe-moi la seringue là. Et va dans la cuisine chercher un grand verre d'eau. Ils sont dans la 2ème étagère à droite.

Nour fait une piqûre au patient.

CUT

Monsieur Royer avale des comprimés.

Nour

Et encore un. Parfait. – à *Louna* - Allez faut qu'on décolle nous. – *au patient* - Vous nous faites un petit sourire avant de partir ?

Monsieur Royer reste inerte.

Louna s'agenouille devant lui et le regarde. Monsieur Royer esquisse un faible sourire.

5. EXT – PARC (OU CIMETIÈRE IDÉALEMENT) - MIDI

Nour et Louna sont dans un parc. Elles mangent leur sandwich silencieusement.

Nour

J'aime bien venir manger ici. C'est tranquille, ça me vide la tête. D'habitude j'y viens seule. Audrey la fille que tu remplaces préfère passer des coups de fil à son mec dans la voiture.

Temps.

Nour a l'air fatiguée, elle se prend les mains dans le visage puis s'étire un peu le dos avec douleur.

Nour

Ça se voit que t'aimes bien faire ça. J'ai l'impression que tu connectes vite avec les patients. *Silence*. Tu sais qu'avant ça m'arrivait de faire une partie de cartes avec eux. Là c'est à peine si je peux faire correctement mon métier. Tu sais qu'une fois ça m'a fait me faire planter dans les médocs. Fallait enchaîner, enchaîner.. y'a une équipe elles étaient malades toutes les deux et pas de remplaçantes dispo. On avait, je sais pas, presque une vingtaine de passages. Tête dans le guidon total. Et j'ai filé le mauvais traitement au patient. Il a été retrouvé à poil, sur la voie publique, dans le froid, il avait complètement pété un plomb. *Silence*. Enfin ça aurait pu être plus grave.. C'est juste pénible, tellement pénible.

Louna écoute silencieusement en la regardant et ne dit rien.

Nour

Et toi quand tu fais tes remplacements, j'imagine que c'est partout pareil ? C'est la même merde ?

Louna hoche la tête silencieusement.

Nour regarde au loin puis jette un coup d'œil à sa montre.

Nour

On va devoir y retourner.

Louna

Attends.

Louna lui enlève quelques miettes tombées sur son col et laisse sa main sur son épaule un temps, tout en la fixant. Nour la regarde, un peu troublée, puis Louna se détache et se lève.

6. INT – VOITURE – FIN D'APRÈS-MIDI

La voiture s'arrête.

Nour

Bon voilà, finito. Week-end.

Nour soupire.

Louna

- dans un léger sourire -
Oui finito.

Louna commence à rassembler ses affaires.

Nour

Tu.. Tu fais quelque chose ce soir ? Non parce que c'est mon anniversaire en fait. Et ça.. ça me ferait plaisir de boire un coup pour l'occasion, si jamais ça te dit ?

Louna sourit.

Louna

Ça me dit. Tu m'envoies l'adresse et l'heure par message. Je dois m'occuper d'un truc.

Louna sort de la voiture et s'éloigne rapidement, courant à moitié.

7. INT – BAR - SOIRÉE

Nour et Louna sont assises en face. Quelques verres vides sont sur la table.

Elles ne se disent rien pendant un temps.

Puis Louna fouille dans son sac et lui tend un paquet emballé.

Louna

Tiens.

Nour

T'étais pas obligée.. Merci.

Nour défait le paquet. C'est un joli journal.

Nour

Un journal ?

Louna

Oui, tu l'utiliseras quand tu seras triste ou en colère, ça te fera du bien.

Nour retourne le journal, celui-ci est fermé par un cadenas.

Nour

Mais il est fermé.

Louna

Ne t'inquiète pas pour ça.

Un long silence s'installe.

Nour

Je suis tellement en colère..

Louna

Je sais.

Nour

- *s'énervant de plus en plus* -

C'est juste la considération. Le manque de considération. Tu trimes, tu trimes, tu veux que les gens aillent mieux, que le monde tourne rond. Mais tout ça en vain. On finit tous, tout seul, à se pisser dessus, sans que personne ne s'en aperçoive. Parce qu'on nous donne pas les moyens, peanuts. Pas de moyens pour accompagner les gens dans la maladie, dans la mort. Et nous ça nous crève. Le cœur, la santé. On se transforme en croque-mort. Ça n'a pas de sens. Je veux tout brûler parfois, tout cramer. Aller au gouvernement et foutre le feu. Voilà.. Pardon.

Moment de calme.

Louna

J'étouffe des rats parfois.

Nour

Pardon ?

Louna

J'ai dit que j'étouffais des rats parfois. Ma sœur, je vis avec elle, elle adore les rats, elle en a plein. Des blancs, des noirs, des gris, des tachés.. Elle les nourrit, ils grossissent, grossissent au point de ne presque plus bouger. Et de temps en temps, j'en choisis un, le plus triste, celui qui ne regarde plus la lumière du jour, celui qui se terre et reste dans son coin, je l'étouffe et je le remets dans sa cage.

Nour est troublée et intriguée à la fois. Louna est tout à fait calme et sereine.

Nour

Et.. ta sœur est d'accord avec ça ? Elle est au courant ?

Louna

Ma sœur ne sait pas, elle ne saura jamais. C'est à peine si elle s'aperçoit que l'un d'eux est crevé. Parfois c'est l'odeur qui lui fait s'en rendre compte.

Nour

L'odeur ?

Louna

Oui l'odeur. Mais au fond ça n'a pas d'importance. Le corps sans l'esprit. *Silence*. La vérité c'est que ces petits animaux que j'ai libérés me remercient, et chacun attend son tour. Patiemment.

Nour

Mais si tu tues tous les rats, il n'y en a plus à la fin ?

Louna

Il faut un rythme acceptable. Et il s'agit d'une libération. C'est un prix à payer et à gagner. Et tant qu'il y aura ma sœur, il y aura toujours des rats. Elle ne cesse de les faire se reproduire, encore et encore. Toujours plus. Au début ils avaient un nom, maintenant ils n'en ont plus.

Nour

Tu n'as pas de peine ?

Louna

Jamais. Jamais je n'ai pu voir dans leurs yeux de la peur. C'est comme s'ils étaient prêts et m'attendaient. Je rétablis un équilibre. S'il y avait trop de rats dans cette cage, qui sait s'ils ne se dévoreraient pas entre eux.

Nour

Et ta sœur..

Louna

Ma sœur est libre de faire ce qu'elle veut. Elle apprendra avec le temps. Tu reprends quelque chose ?

Nour

Euh oui, un martini.

Louna se lève pour aller au bar, Nour la regarde de loin l'air perplexe.

8. EXT - RUE - NUIT

Nour et Louna marchent silencieusement. Louna s'arrête et montre un immeuble de la tête.

Louna

J'habite là-bas.

Les deux femmes se regardent, sans parler. Louna a l'air sereine tandis que Nour semble plus stressée. Au bout d'un temps, Louna s'approche et l'embrasse tendrement sur la joue et s'approche de son oreille.

Louna

Bonne nuit.

Elle s'avance vers l'immeuble tandis que Nour la regarde s'éloigner et disparaître, sans bouger. Puis Nour reprend son chemin, le cœur battant.

9. INT – VOITURE - MATIN

Nour attend dans la voiture. Elle se remet les cheveux en place dans le rétroviseur. Mais elle voit arriver une autre jeune femme (25 ans) ; son visage se décompose.

La jeune femme entre dans la voiture.

Nour

Audrey ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Audrey

Ah je vois que ça te fait plaisir que je sois de retour ! Bonjour quand même !

Nour

Non mais je veux dire, tu devais pas revenir plus tard ?

Audrey

Non c'était bien cette semaine tête de linotte ! Et toi non plus tu m'as pas manqué.
Tiens j'ai ramené des viennoiseries pour l'occasion.

Nour fait un sourire faussement joyeux.

Nour

De chez Bourg ?

Audrey

Ah non de la boulangerie de l'angle, ça va oh ! *Temps*. Bon on verra si Monsieur Royer est plus content que toi de me retrouver. Allez en route.

Nour démarre la voiture.

10. INT – SALON PATIENT - MATIN

Nour et Audrey ouvrent la porte et pénètrent chez le patient.

Nour

Alors Monsieur Royer vous avez passé une bonne soirée ? Ils ont gagné Nice ? Ils se sont pas fait rétamé comme la dernière fois ?

Nour arrive dans le salon et trouve le patient endormi sur son fauteuil, il a l'air paisible.

Nour
Monsieur Royer ?

Nour le regarde de plus près et constate que Monsieur Royer ne respire pas. Elle lui prend son pouls. Elle reste consternée un temps.

Audrey
Qu'est-ce qu'il a ?

Nour
Tu peux appeler la famille, s'il te plait. Il est mort.

Nour remarque que Monsieur Royer a le poing serré.

Voix Audrey
Oh.. A croire que je vous ai porté la poisse depuis mon départ.. C'est le 5ème ce mois-ci c'est ça ?

Nour desserre le poing du vieil homme et découvre une petite clé.

11. EXT – PARC (OU CIMETIÈRE IDÉALEMENT) - MIDI

Nour a un regard préoccupé. Elle se prend le visage dans les mains.

Nour appelle Louna.

Nour
Réponds..

Pas de réponse.

Elle sort la petite clé de poche et la regarde quelques instants, l'air perplexe.

12. EXT – RUE – SOIR

Nour arrive devant l'immeuble de Louna. Une personne en sort. Nour s'introduit dans le hall.

13. INT – HALL IMMEUBLE - SOIR

Nour regarde les boîtes aux lettres.

Nour
Louna... Ah 2^{ème}.

14.INT – COULOIRS IMMEUBLE - SOIR

Nour toque à l'une des portes.

Pas de réponse.

Une vieille dame voisine ouvre la porte d'à côté pour sortir de chez elle.

Nour
Excusez-moi, vous savez si Louna est là ?

Dame
Qui ça ? Ah je ne sais pas, je la vois rarement celle-là, un oiseau de nuit.

Nour
Et sa sœur ? Je peux lui parler ?

Dame
Sa sœur ? Ah elle a une sœur ?

Nour
Oui qui vit avec elle.

Dame
Non elle n'a pas de sœur. Pas de sœur. Je le saurais.

Un temps

Dame
Oui ? Vous voulez quoi ?

Nour
Je voulais juste parler à Louna, vous lui direz que je suis passée.

Dame
Ah vous cherchez Louna ? C'est un oiseau de nuit celle-là.

Nour la regarde perplexe.

Nour
Merci.

Nour part.

15.INT – CHAMBRE NOUR - SOIR

Nour est étendue sur son lit. Elle respire fort. Puis elle se relève, ouvre un tiroir et s'empare du petit journal offert par Louna. Elle touche la couverture du journal.

Elle sort la petite clé de poche, la regarde un instant, puis met la clé dans le cadenas.

Dans le journal sont écrits les prénoms et noms de plusieurs personnes. Le dernier est Georges Royer.

Nour referme d'un coup sec le journal et le jette par terre et se lève vivement pour aller à la salle de bain.

16.INT – SALLE DE BAIN NOUR - SOIR

Dans la salle de bain, Nour se passe de l'eau sur le visage. Ses yeux errent dans le vide. Elle répète en boucle "Louna, Louna, Louna", comme si elle cherchait quelque chose.

Puis ses yeux remontent vers le miroir et voient leur reflet.

Nour regarde droit dans les yeux.

Nour
Louna

FIN.

Synopsis

Nour, infirmière à domicile, travaille depuis quelques temps en binôme avec Louna, aide-soignante en remplacement. Épuisée par son métier, Nour trouve chez cette jeune femme une oreille attentive et un réconfort qu'elle n'a pas ressenti depuis longtemps. Cependant Louna est mystérieuse et celle-ci tient des paroles bien étranges, un soir, au sujet d'une habitude qu'elle a de tuer les rats domestiques de sa sœur. Le trouble et la fascination de Nour ne cessent d'augmenter. Quand Louna disparaît, suite au retour de congés de l'autre aide-soignante, et que Nour réalise que de nombreux patients sont décédés en peu de temps dernièrement, cette dernière se lance à sa recherche, tiraillée de questionnements.

Note d'intention

Il y a cette rencontre qui arrive et qui bouscule tout, celle qui nous sort de la solitude, de la **séparation** que l'on éprouve face au monde ; cette rencontre qui nous reconnecte à l'Autre et à nous-même, celle où l'on se sent enfin écouté et compris, celle où l'on offre nos secrets, notre intimité et notre vulnérabilité comme jamais. L'ambiance est étrange, la communication se fait autrement que par les mots ; les regards, les gestes, les silences, l'énergie suffisent à remplir l'espace, le manque, le vide. Tout prend sens. C'est comme si les âmes se reconnaissaient et se retrouvaient après des siècles de séparation, d'errance. On se sent plus fort, plus **vivant** ; c'est la sensation d'avoir trouvé son **double** et celle qui donne envie de ne faire plus qu'un avec l'autre, de fusionner pour se sentir **complet**, c'est la naissance du nous.

Ce vertige je souhaite le saisir dans ce film. Comme dans **Persona** d'Ingmar Bergman, j'imagine des **visages qui se superposent** et se confondent, des **silences** et de longs regards prenant tout l'espace. Le personnage de Louna, à l'image de celui d'Elizabeth, parle très peu et se contente d'écouter dans les premières scènes, permettant au personnage de Nour de se livrer complètement et d'ouvrir une porte sur son intériorité.

Un beau jour, le double disparaît, ce précieux lien de proximité n'est plus. Que ce soit dû à une rupture, une disparition, un éloignement, c'est le retour au vide. La **déconnexion** est brutale et immense, le réveil fracassant. Comment est-ce possible ? Pourquoi l'autre n'est plus là ? Où est-il ? Que s'est-il passé ? Était-ce une proximité rêvée, imaginée ? Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux dans tout ce vécu ? Si le lien à l'autre est abîmé voire détruit, il y a également une part de soi qui est perdue, une part de soi que l'on a offerte pleinement et entièrement à l'autre. On refait l'histoire dans notre tête, on repasse par tous les chemins, on repense à tous les indices qui nous ont éloigné de la complétude et nous ont ramené à cet endroit d'**isolement**, si craint et si sombre. La **réalité** devient encore plus crue et violente qu'auparavant, elle qui était protégée par l'illusion de l'unité.

Comme dans **Mulholland Drive**, les frontières entre réel et **imagination** se brouillent. Dans l'œuvre de David Lynch, Rita apparaît comme un mystère dans la vie de Betty puis l'intimité entre les deux femmes se crée naturellement et se déploie parfaitement, comme dans un rêve. Louna, quant à elle, est magnétique, elle a des comportements et paroles étranges, son langage est soigné, parfois presque sophistiqué, Nour est profondément touchée par sa présence. Ainsi ces deux figures mystérieuses semblent incarner les partenaires idéalisées de Nour et de Betty, mais sont-elles réelles ? Ce côté irréel, **rêvé**, je souhaite l'appuyer avec une mise en scène aux **éclairages très contrastés**, en ayant une partie de l'image plongée dans l'ombre tandis que l'autre est baignée de lumière, créant une atmosphère éthérée, étrange.

Tout comme Betty, Nour essaie de reconstituer les pièces manquantes du puzzle et de trouver des indices sur l'identité de cette altérité. Mais plus l'histoire s'éclaircit, plus la réalité devient complexe. C'est la plongée au cœur de soi. Qui est réellement cet autre ? Que veut-il dire de moi ? Cet autre ne serait-il pas une **projection** de mes désirs inavoués, d'une part de mon **inconscient** ? C'est en tous cas le point de vue adopté par le psychanalyste Lacan pour lequel le double, pourrait être vu comme l'incarnation d'une facette de soi que l'on réprime ou que l'on idéalise.

Louna n'est peut-être alors qu'une invention, une façon pour Nour d'échapper à sa réalité si difficile, si épuisante. Louna lui apporte un confort qu'elle ne trouve pas ailleurs. Ce double imaginaire est là pour l'aider à faire face à sa solitude, à ce fossé qui existe entre elle et le monde.

Le psychanalyste Carl Jung ajoute que « ce n'est que lorsque nous prenons conscience de l'ombre que nous nous rapprochons de l'intégration complète de l'individu. **Le double est l'ombre**, l'autre côté de notre être que nous devons apprendre à reconnaître et à **accepter**. ». Ainsi sous ses apparences douces, Louna ne serait-elle pas en réalité la personnification de la **violence** qui sommeille en Nour ? C'est avec calme et détachement que la mystérieuse jeune femme déclare tuer, en catimini, les rats domestiques de sa sœur. Comme dans un rêve, l'inconscient de Nour utiliserait des filtres et des **symboles** pour parler d'une réalité trop dure à encaisser, à s'avouer. Cette cage remplie de rats ne serait-elle pas la vision dégradée qu'a Nour de la société et plus particulièrement du milieu médical en souffrance ? On imagine alors très bien ce que peut signifier l'étouffement de ces petits animaux lassés de vivre. La clé que retrouve Nour est un symbole d'autant plus fort ; un objet la rapprochant de la vérité, de son potentiel trouble de l'identité et de cette nature de meurtrière/sauveuse qu'elle n'oserait s'avouer.

Si cette interprétation est possible, d'autres le sont également. Après tout, Louna n'a-t-elle pas une adresse et une voisine qui l'a déjà croisée ? À l'image de **Burning** de Lee Chang Dong, je souhaite laisser planer un **trouble** quant aux personnages et à leurs intentions. Le personnage de Ben dans ce film a-t-il vraiment une passion pour brûler des serres au milieu de la campagne ou bien parle-t-il de quelque chose de bien plus grave de manière déguisée, comme le meurtre régulier de jeunes femmes ? Jongsu, qui pourrait être le double opposé de Ben, s'acharne à essayer de comprendre ces propos. Mais sa quête ne mène à rien de tangible et ce sont finalement ses sentiments et son prisme de la réalité, possiblement déformé, qui prennent le pas sur la vérité. *Désordre* se déroule du seul point de vue de Nour, empêchant le spectateur d'avoir tous les tenants et aboutissants de cette histoire et laissant place à une **multitude d'interprétations**.

Dans ce film, en complément d'un travail poussé sur la lumière, je souhaite, de manière très subtile, disséminer des **détails de fond** faisant sentir au spectateur que l'univers est légèrement **décalé**. Certains figurants auront des différences physiques (ex : boitement, visage atypique) ou bien des comportements curieux (ex : sourires forcés, tics de visage), il y aura quelques inserts sur des objets étranges ou inhabituels semblant avoir une signification cachée. L'ambiguïté de ces détails vient nourrir à la sensation de malaise général et contribuent à installer cette atmosphère déstabilisante recherchée. Enfin, la présence de **miroirs**, symboles de la recherche d'identité et du soi, et le jeu avec leurs reflets m'apparaît comme essentiel.

Fiche technique

Titre : Désordre

Réalisatrice : Leony Gauthier

Genre : Drame

Estimation durée : 20 minutes

Support de tournage et de projection : Tournage en Alexa mini (caméra numérique compacte qui s'adapte dans beaucoup de configurations différentes), tournage en 4K pour une diffusion 2k (permet un travail de stabilisation et éventuels recadrages)

Estimation du nombre de jours de tournage : 4 jours

Lieux	Nbr jours de tournage	Nbr de scènes
Voiture	0,5	3
Appartement patient – Salon – Salle de bain	1	4
Appartement Nour – Chambre – Salle de bain	0,5	2
Extérieur – Parc (ou cimetière) – Rue	0,5	4
Bar	1	1
Hall et couloirs immeuble	0,5	2
TOTAL	4	16

Indication des décors :

- Pour réduire le nombre de jours de tournage et optimiser les déplacements, il est possible d'utiliser un seul appartement au lieu de deux
- Un premier repérage des lieux a été effectué (appartements et voiture disponibles pour tournage)
- Un travail de décoration sera nécessaire pour l'appartement du patient – avec l'apparition d'objets étranges et inhabituels



LEONY GAUTHIER

A PROPOS DE MOI

Après plusieurs années passées dans le domaine du conseil aux entreprises, je décide de changer de voie pour me consacrer pleinement au théâtre et au cinéma. Ayant suivi un cursus d'acting à l'école professionnelle de théâtre Blanche Salant, j'ai pu tourner dans plus d'une quinzaine de courts-métrages. J'aspire à avoir un jeu de plus en plus organique et psychophysique. Bouillonnante d'idées, j'ai écrit ma première pièce de théâtre et mes premiers scénarios en 2023 et ai réalisé mes premiers courts-métrages en 2024. Ma motivation et mon enthousiasme sont mes forces pour avancer.

EXPERIENCES - ACTRICE

Courts-métrages

- ✓ Court-métrage « Réparation » de Leony Gauthier - Juillet 2024
- ✓ Exercices filmés à La Fémis - Juillet et Octobre 2024 et Janvier 2025
- ✓ « Départ » de Leony Gauthier - Février 2024
- ✓ « Off » d'Alexandre Dubois - Février 2023
- ✓ « Appréhension » d'Antoine Vorms - Octobre 2022
- ✓ « Thèmes et variations » de Maximilien Ray de Poitevin (Louis-Lumière) - Mai 2022
- ✓ « La résistance de l'aile » de JP Fikani - Avril 2022
- ✓ « Radio Marmelade » de Lana Limar (La Fémis) - Mars 2022
- ✓ « Les étoiles ont disparu » de Marie Poupinet - Février 2022
- ✓ « Le Pickpocket » de Matteo Ottavy - Décembre 2021

Théâtre

- ✓ Merteuil dans « Quartett » de Müller - Janvier 2025 à l'Atelier Blanche Salant
- ✓ Rebekka dans « Rosmersholm » d'Ibsen - Septembre 2024 à l'Atelier B.S.
- ✓ Nora dans « Une maison de poupée » d'Ibsen - Juin 2024 à l'Atelier B.S.
- ✓ Sawda dans « Incendies » de Mouawad - Juin 2023 à l'Atelier B.S.
- ✓ Ériphile dans « Iphigénie » de Racine - Janvier 2023 à l'Atelier B.S.
- ✓ Marianne dans « Tartuffe » de Molière - Février 2022 à l'Atelier B.S.

EXPERIENCES - RÉALISATRICE & SCÉNARISTE

Réalisation

- ✓ Court-métrage « Réparation » de 14 minutes autoproduit - Juillet 2024
- ✓ CM « Surprise matinale » de 1 minute autoproduit - Avril 2024
- ✓ CM « Départ » de 15 minutes autoproduit - Février 2024

Écriture

- ✓ Membre de l'association de scénaristes Séquences7
- ✓ Court-métrage « Amok 2031 » (recherche de productions) - hiver 2024
- ✓ Court-métrage « Absorbés » sur le thème des réseaux sociaux et de la folie (recherche de productions) - automne 2024
 - o Sélectionné pour pitch au festival Paris Courts Devant
- ✓ Pièce « Mots de guerres » - automne 2023

FORMATION ARTISTIQUE

Actor's training - Nathalie Richard (2023 - aujourd'hui)

Stage 10 directeurs casting (Mai 2023)

- ✓ Angélique Luisi, Marion Tovitou, Sarah Teper, Leila Fournier, Hervé Jakubowicz. . .

Formation professionnelle - Atelier Blanche Salant (2020 - 2023) - Paris

- ✓ Travail d'impro et de scènes - Catherine Gandois, Laura Benson, Julie Pouillon

INFORMATIONS

Nationalité : Française
Taille : 1m70
Cheveux : Brun
Yeux : Gris verts

COORDONNÉES

06 59 06 24 21
Leony.gth@gmail.com
Instagram : leony.go

INTÉRÊTS

Théâtre (écritures contemporaines : A. Badea, JR Lemoine, T. Rodrigues, A. Jaoui, K. Tempest)
Poésie (Renée Vivien, Baudelaire..)
Littérature (M. Duras, F. Sagan, J. Austen, A. Ernaux, G. de Maupassant, S. Zweig)

COMPÉTENCES

Anglais : Courant
Espagnol : Intermédiaire
Escrime
Danse Burlesque
Yoga

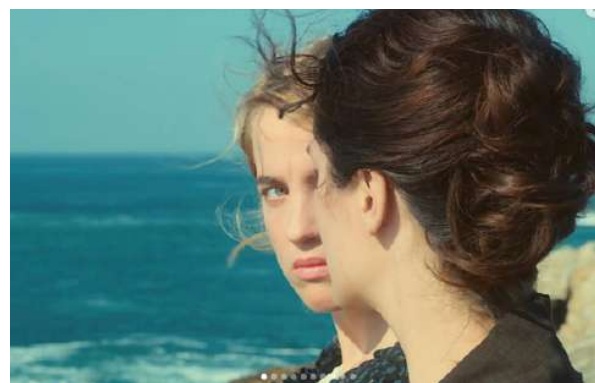
AUTRE

Ayant fait des études en école de commerce, j'ai travaillé en tant que consultante free-lance en transformation digitale pour de grandes entreprises. Je m'y connais bien en gestion de projet (budget, planning, équipe..)

Iconographie personnelle



Comme dans *Persona* d'Ingmar Bergman ou *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma, les silhouettes et les visages se découpent dans l'espace, se superposent, se confondent presque.





Des halos de lumière éclairent les personnages ou les pièces. Il y a de forts contrastes et la lumière ne semble pas tout à fait naturelle, comme on peut le voir dans les films de David Lynch
- *Mulholland Drive*, *Lost Highway* -





Plusieurs inserts sont faits sur des détails du décor, une horloge, une assiette à moitié vide, des statuettes.. Ils apparaissent de manière fugace et sans explication, rendant l'atmosphère curieuse et déstabilisante, comme on peut le voir dans la série ***Twin Peaks*** de David Lynch.

